



**AGENCE FRANÇAISE
POUR LA BIODIVERSITÉ**
MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT

eaufrance

BRGM/Direction Eau, Environnement et Ecotechnologies Orléans, le 12 avril 2019

Etat des nappes d'eau souterraine au 1^{er} avril 2019

Résumé de la situation

Durant le mois de mars 2019, les tendances d'évolution semblent s'inverser, avec des niveaux généralement en faible hausse au nord de la France et en baisse au sud. Ce constat laisse présager une fin prématurée de la recharge. Les pluies importantes de début d'avril pourraient cependant encore améliorer la situation en prolongeant la recharge avant la reprise de la végétation.

Les niveaux des nappes sont autour ou en-dessous des moyennes mensuelles. Un nombre marqué de réservoirs affiche déjà des niveaux modérément bas à bas. Quelques secteurs, au nord-est du territoire entre les départements du Bas-Rhin et du Rhône, présentent des niveaux peu favorables, parfois proches des minimas enregistrés pour un mois de mars. Cette situation n'est pas très satisfaisante pour cette période pour laquelle on observe normalement une incidence plus marquée de la recharge hivernale.

Les niveaux traduisent une recharge 2018-2019 peu abondante, du fait des précipitations faibles et parfois tardives durant l'automne et l'hiver. A noter que certains secteurs n'ont pas enregistré de recharge pendant la période hivernale, notamment en Normandie, en Ile-de-France, en Bourgogne et en Auvergne-Rhône-Alpes. Enfin, les niveaux sont globalement inférieurs à ceux de l'année précédente (mars 2018), où la situation générale était satisfaisante en sortie d'hiver.

Tendances d'évolution

Sur l'ensemble du territoire, l'effet des faibles précipitations de février et de mars 2019 se fait ressentir. Les statistiques sur 262 indicateurs ponctuels évoluent : le nombre de points en baisse (37%) augmente (17% en février) au détriment des points en hausse (38% en mars et 62% en février). Les 31 indicateurs globaux traduisent des tendances différentes selon les secteurs.

Au nord de la France, la recharge hivernale des nappes est encore active du fait de précipitations conformes à la saison voire légèrement excédentaires. Cependant, les hausses enregistrées sont souvent faibles et s'amortissent durant la seconde quinzaine de mars. A l'est, dans la plaine

d'Alsace, les précipitations de mars ont eu des effets contrastés sur la nappe. Les niveaux sont en hausse au nord de Colmar mais continuent de descendre au sud. Enfin, au sud d'une ligne allant de la Vendée à la Bourgogne, la deuxième partie du mois de février et le mois de mars 2019 ont été marqués par un temps sec et ensoleillé et les tendances à la baisse se sont généralisées. Sur le pourtour méditerranéen, le dernier épisode de recharge remonte à début février.

L'évolution des niveaux durant le mois de mars traduit une inversion des tendances qui laisse présager la fin prochaine de la période de recharge. Ce changement de tendance devrait se généraliser dans les prochaines semaines pour les points encore en hausse. La recharge pourrait cependant se prolonger début avril si des pluies importantes sont enregistrées avant la reprise de la végétation. Des précipitations conséquentes permettront une recharge printanière suffisante pour éviter des baisses de niveaux trop précoces.

Situation par rapport à la moyenne mensuelle

Après un automne peu arrosé, la situation s'était maintenue entre novembre 2018 et janvier 2019. En février et mars 2019, les pluies déficitaires n'ont pas permis d'assurer la recharge hivernale attendue. Toutefois, la situation en mars n'évolue que peu par rapport à février : les niveaux des 255 indicateurs ponctuels se situent globalement autour de la moyenne pour 35% ou modérément bas à très bas pour 51% (respectivement 32% et 50% en mars).

Les niveaux des 31 indicateurs globaux demeurent autour de la moyenne à bas. Dans la moitié nord de la France, la situation se maintient à des niveaux proche de la moyenne à modérément bas. Elle se dégrade sur les littoraux méditerranéen et atlantique : les niveaux qui étaient autour de la moyenne à modérément hauts en février deviennent modérément bas à proche de la moyenne.

Parmi les nappes qui présentent **les situations les plus favorables** en cette période, avec des niveaux autour de la moyenne, on peut citer :

- Les **nappes des formations complexes et alluviales de la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur**, dont la situation proche de la moyenne mensuelle reste satisfaisante, bien que les niveaux soient en baisse.
- La **nappe alluviale de la Garonne et de ses affluents**, qui a bénéficié d'une recharge significative en automne et plus faible durant l'hiver et dont les niveaux sont globalement autour de la moyenne.
- Les **nappes de l'ouest et du centre du Bassin parisien**, pour lesquelles la recharge se poursuit faiblement en mars et dont les niveaux sont comparables à la moyenne mensuelle.

Plusieurs secteurs présentent des **situations moins favorables**, avec des niveaux bas par rapport aux moyennes mensuelles, on peut citer par exemple :

- Les **nappes des alluvions et cailloutis de Bourgogne et des alluvions et des couloirs fluvioglaciaires du Rhône amont**, dont les niveaux restent bas à très bas pour la saison. Certains ouvrages présentent des niveaux mensuels proches des minima connus.
- La **nappe sud de la plaine d'Alsace**, dont les niveaux, globalement stables ou en baisse, sont partout inférieurs aux moyennes de saison. Au sud de Colmar, la région n'a pas bénéficié d'une recharge active et certains niveaux correspondent aux relevés les plus bas enregistrés pour un mois de mars.
- La **nappe des calcaires jurassiques du Berry**, qui observe des tendances stables ou en baisse et des niveaux bas à très bas, la recharge sur ce secteur ayant été tardive et peu marquée.

Si les tendances à la stabilisation et à la baisse se confirment et que la période de recharge hivernale se termine prochainement, la situation pourrait devenir rapidement peu satisfaisante sur ces secteurs.

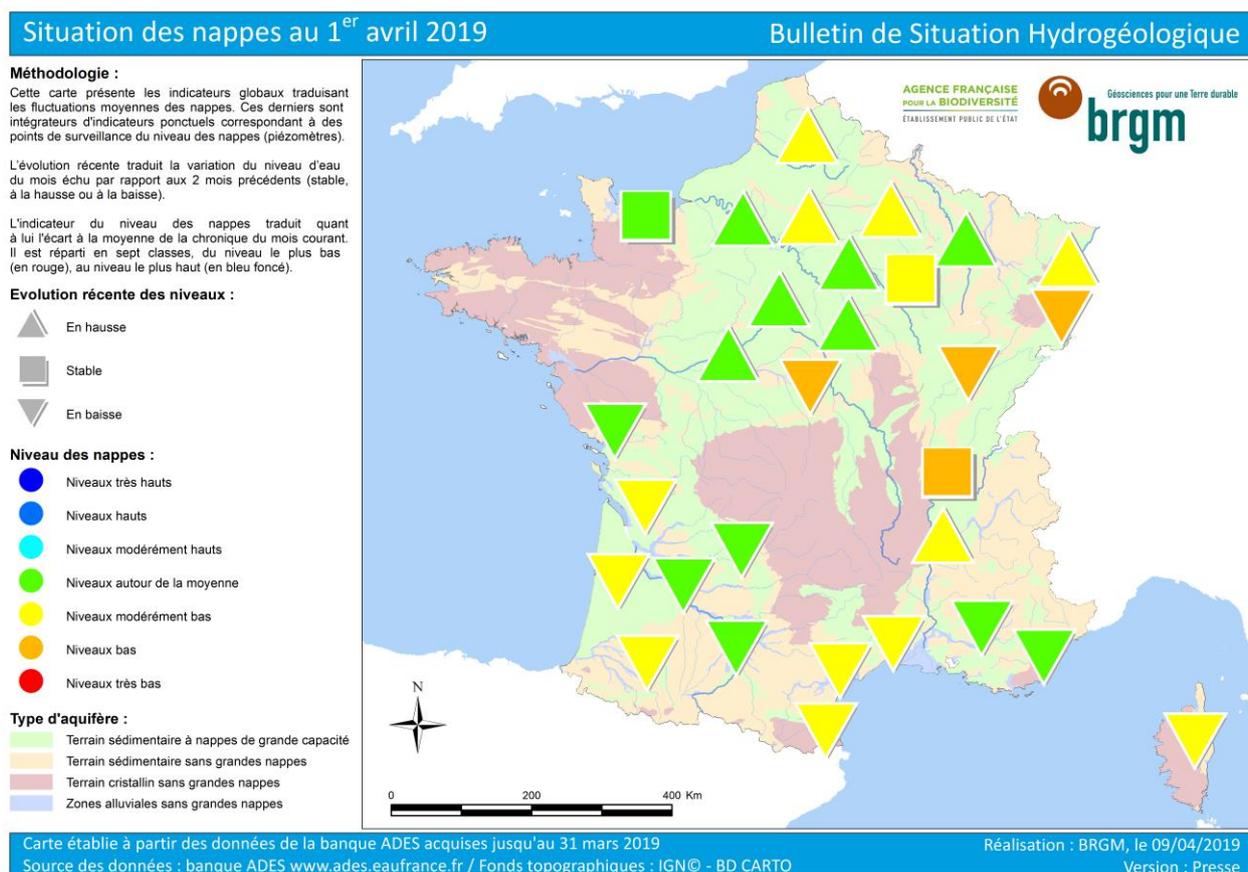
A propos du BRGM

Le BRGM, Bureau de recherches géologiques et minières, placé sous la tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, du ministère de la Transition écologique et solidaire, et du ministère de l'Economie est l'établissement public de référence pour gérer les ressources et les risques du sol et du sous-sol. Il remplit diverses missions : recherche scientifique, appui aux politiques publiques, recherche partenariale en tant qu'Institut Carnot, coopération internationale et aide au développement, prévention et sécurité minière, formation supérieure. C'est le service géologique national français. www.brgm.fr. @BRGM_fr

Contact Presse

Anais Petit - 02 38 64 46 65 / 06 84 27 94 14 - presse@brgm.fr

Annexe



La carte de France de la situation des nappes au 1^{er} avril 2019